



Association LA SEMILLA (Loi 1901, JO du 12 septembre 2015)
98 rue des Grands Champs – 75020 Paris

www.lasemilla.paris
contact@lasemilla.paris

Bilan Moral de l'association LA SEMILLA (fin 2015 et année 2016)

LA SEMILLA est née le 31 août 2015 au restaurant parisien « *BLISS – Food Love and More* », après de longues années de fascination pour les peuples premiers de la Sierra Nevada de Santa Marta et peu après mon retour de Colombie et la rencontre avec un mama kogi. Nous commençons alors à donner vie à un rêve en nous lançant dans une aventure dont nous ignorions où elle nous mènerait. J'étais à l'époque (et suis toujours) empli par une conviction profonde : « *La civilisation millénaire des indiens de la Sierra Nevada est porteuse d'une culture, d'une connaissance et d'une sagesse précieuses, vécues à l'échelle d'une société en symbiose avec la Sierra et notre planète. Mais leur culture, tout comme la Sierra Nevada et la Terre, sont en danger. De cette double constatation consciente peut naître un échange fécond et transformateur, sur le terrain de l'éducation et de la culture.* ». C'est l'objectif de La Semilla.

Dès fin 2015, une première campagne de crowdfunding nous a permis de financer une étude terrain réalisée par l'association colombienne MISION GAIA. Cette étude nous a permis de réorienter notre projet tout en conservant l'idée initiale. Nous voulons aujourd'hui créer un centre éducatif et culturel dans la Sierra Nevada, avec des projets qui vont avec.

En février 2016, j'ai effectué un saut dans le vide. Je disposais heureusement de quelques amis et contacts dans la Sierra Nevada, lieu que je connaissais depuis 2011. Sur place, j'ai évidemment rencontré des difficultés et des épreuves : le chemin qui mène dans les villages kogis de la Sierra Nevada est magnifique mais il n'est pas aisé. Il y a du dénivelé et pas seulement sur le plan physique, il y a des averses et des rivières à traverser, il y a les kogis qui nous soumettent à des épreuves et ne nous ouvrent que petit à petit la porte de leur territoire sacré. Néanmoins, de belles surprises et des rencontres inattendues m'ont permis d'avancer plus rapidement que je l'avais imaginé. De belles rencontres aussi : Jimmy et le mama Juan Conchacala qui nous ont ouvert les portes du territoire kogi, l'association Seïneken qui nous permet de travailler aujourd'hui sur un projet audiovisuel sans rémunération, Mathilde qui allait devenir notre première bénévole, et bien sûr les kogis de la Cuenca de Rio Ancho. Rencontres fortes, dont j'essaie dans mes récits sur notre blog de montrer ce qu'elles représentent d'altérité féconde. J'ai pourtant pleinement conscience que ce n'est que le début du chemin.

Le 21 décembre 2016 l'association colombienne *LA SEMILLA DE LA SIERRA* était créée à Santa Marta, pile le jour du solstice d'hiver, peut-être un signe...

Après une première étape d'observation, de réflexion, de contacts et d'installation, les bases étaient posées pour entamer des projets concrets. Nous en commençons alors deux avec d'une part un premier atelier d'éducation à l'écologie pour enfants basé sur des contes indigènes, réalisé en octobre 2016 à Minca avec l'association MISION GAÏA et un film documentaire sur les fêtes des indiens kogis, dans la région de Rio Ancho (village kogi de Yinkuamero). A ces projets, s'ajoutent nos actions envers les kogis, suite à leurs demandes. L'aventure a donc débuté dans la Sierra Nevada de Santa Marta, que les indiens appellent « el corazon del mundo » (le cœur du monde).

J'ai souhaité depuis le début que l'échange ne se limite pas au local, mais qu'il puisse s'étendre jusqu'en France et au-delà. Cela a déjà commencé avec le documentaire réalisé en langue kogi et en espagnol, que nous voulons sous-titré en français. Mais aussi avec quelques visites dans la Sierra de membres donateurs (quatre déjà et trois autres à venir en août). J'aimerais que cela aille plus loin, je



La semilla

Association LA SEMILLA (Loi 1901, JO du 12 septembre 2015)
98 rue des Grands Champs – 75020 Paris

www.lasemilla.paris
contact@lasemilla.paris

pense par exemple à l'organisation d'évènements, la recherche de soutiens et de mécènes, peut-être de futurs bénévoles et voyages, etc. Cela nécessitera une mobilisation en France ou en Espagne (où un petit groupe commence à s'y former et activer) et peut-être aussi, de nouvelles personnes dans notre CA qui peut statutairement en accueillir encore deux.

Cela ajouterait du dynamisme et de la force dans l'échange. Cela nous permettrait également de faire la transition d'une association uniquement financée par ses membres à une association financée et soutenue par des mécènes, afin d'avoir les ressources nécessaires pour porter nos projets.

Stéphane LABARTHE, président.